



Pommier / Poirier

N°21
06/10/2022



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FREDON 47
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Pommier/Poirier Edition Sud
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »*



Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**
Départements Sud 24/Sud 16/Sud 17/33/47

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le **Bulletin de votre choix GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **évènements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Pommier - Poirier

- **Maladies de conservation** : risque durant la maturation des fruits.
- **Tordeuse orientale** : période à risque d'éclosions en parcelles sensibles.
- **Pucerons** : période de retour des formes ailées sur les arbres fruitiers pour le dépôt des œufs d'hiver.

Pommier - Poirier

• Données météorologiques

En septembre, les températures moyennes journalières ont été au-dessus des normales de saison durant la première quinzaine du mois (avec des maximales supérieures à 30°C voire à 35°C) et au-dessous des normales durant la deuxième quinzaine. Des pluies orageuses sont intervenues début septembre mais le maximum des précipitations s'est concentré sur les huit derniers jours du mois (30 à 70 mm enregistrés en septembre selon les secteurs et jusqu'à 140 mm dans les Pyrénées-Atlantiques).

Depuis début octobre, les températures sont supérieures aux normales de saison et devraient le rester pour la semaine à venir. Un risque de faibles pluies est annoncé pour cette fin de semaine et pour la semaine à venir.

• Stades phénologiques

Maturation des fruits, récolte à post récolte selon les variétés.

• Maladies de conservation

La gestion des parcelles vis-à-vis des maladies de conservation (Cf. [BSV n°18 du 21 juillet 2022](#)) doit être raisonnée en tenant compte des champignons les plus présents dans le verger, de la sensibilité des variétés, des conditions climatiques durant la période de maturation des fruits, de la date prévisionnelle de récolte, des conditions météorologiques annoncées durant cette dernière et de la durée de stockage prévue. Le risque tavelure doit également être pris en compte dans les parcelles où des taches sont observées.

Evaluation du risque

Le mois qui précède la récolte constitue une période à risque.

Mesures prophylactiques :

Éliminer les chancres sur bois lors des opérations de taille ainsi que les fruits momifiés, ne pas laisser de branches trop basses avec des fruits proches du sol. Lors de la récolte, éviter de cueillir les fruits en sur maturité, les chocs sur les fruits et si possible la cueillette sous la pluie. Utiliser des palox propres et ne pas les stocker sur des sols boueux.

• Chancre à Nectria

Le chancre à Nectria ou chancre européen peut provoquer des dégâts importants sur bois (formation de chancres sur rameaux, charpentières ou tronc entraînant un dessèchement brutal des rameaux) mais également sur fruits (pourriture sèche au niveau de l'œil en verger et au niveau des lenticelles en conservation).

Evaluation du risque

Les contaminations ont lieu lors de périodes humides. Les plaies de cueillette et la chute des feuilles constituent des portes d'entrée non négligeables pour le champignon.

Mesures prophylactiques :

Dans les parcelles sensibles (vergers contaminés ou variétés sensibles), il est préférable d'éviter de récolter sous la pluie. En hiver, la taille devra être mise à profit pour éliminer les rameaux porteurs de chancres afin de réduire l'inoculum et donc l'extension de la maladie. La plantation des variétés sensibles est à éviter dans les zones humides du verger.

• Tavelure

L'estimation du potentiel d'inoculum permet de déterminer le niveau de pression parasitaire pour l'année suivante. Elle peut se faire en prenant en compte le niveau d'attaque de tavelure sur pousse.



Tavelure

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

La méthode consiste à observer 100 pousses par parcelle (2 pousses par arbre sur 50 arbres, si possible dans les parties hautes des arbres). L'observation est à réaliser dès maintenant.

Si le nombre de pousses tavelées est inférieur à 20%, l'inoculum est faible, s'il est supérieur à 20%, l'inoculum est fort.

Mesures prophylactiques :

L'objectif est de réduire l'inoculum pour la saison à venir en agissant sur les feuilles où le champignon passe l'hiver. L'élimination des feuilles en fin d'automne ou début d'hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum et donc l'importance des projections l'année suivante. Le broyage des feuilles permet d'accélérer leur décomposition et de conserver la matière organique sur la parcelle. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué tôt (novembre-décembre) en conditions sèches. Une intervention après une période de gel est encore plus efficace car les feuilles sont rendues plus « cassantes ».

Il convient également d'être vigilant lors du pliage des filets paragrêle afin d'éviter, autant que possible, « d'enfermer » dans les filets roulés les feuilles des extrémités des gourmands, ces dernières sont souvent très touchées par la tavelure dans les parcelles sujettes aux contaminations secondaires. Lors de l'ouverture des filets au printemps ces feuilles « chargées » d'inoculum sont « libérées » et peuvent alors, après humectation, prolonger la période des contaminations primaires.

• Chancres et maladies bactériennes

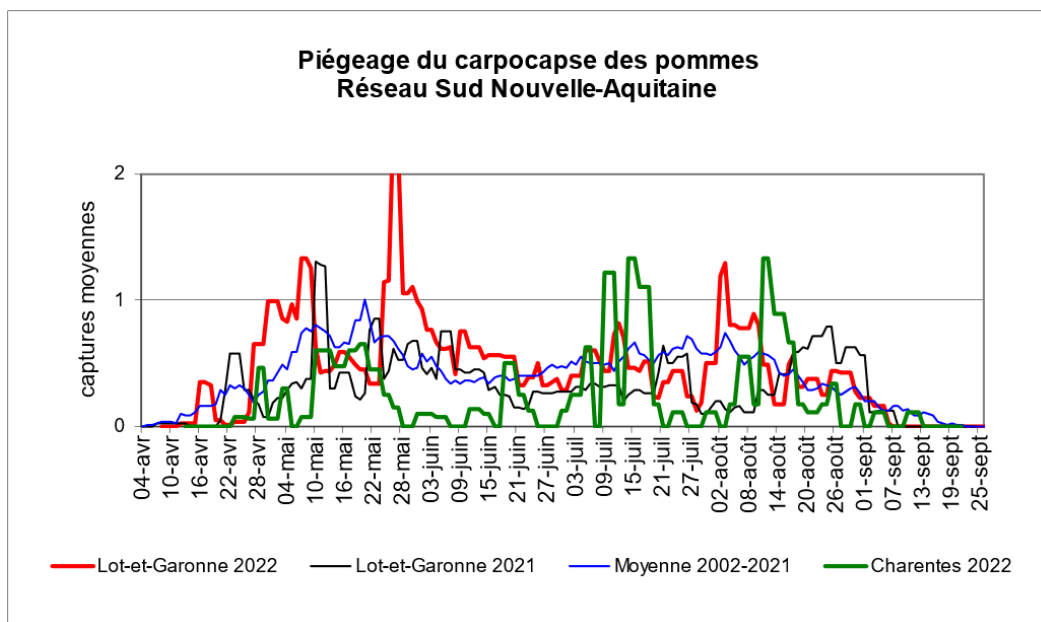
Les contaminations interviennent généralement durant les périodes pluvieuses. Les plaies pétiolaires ou les blessures constituent des portes d'entrée pour les bactéries.

Evaluation du risque

La période de chute des feuilles constitue une période à risque.

• Carpocapse des pommes

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont nulles depuis le 7 septembre en Lot-et-Garonne et depuis le 13 septembre en Charentes.



En parcelles à forte pression, le pourcentage de fruits avec dégâts ne progresse plus.

Evaluation du risque

La période à risque est terminée.

La descente des larves de carpocapse des pommes dans les bandes pièges se poursuit mais est en baisse.

Si vous avez installé des bandes pièges dans vos parcelles, leur retrait ainsi que le dénombrement des larves de carpocapse présentes dans les bandes de carton pourront être envisagés à partir de fin octobre.

Les bandes pièges posées en juin-juillet permettent d'estimer les populations de larves diapausantes de carpocapse des pommes qui passeront l'hiver et donneront les papillons du premier vol de l'année prochaine. Au moment du relevé des bandes, la présence de 0.5 à 1 larve en moyenne par bande (pour 40 bandes par parcelle de 2-3 ha) est l'indice d'une population potentiellement importante pour l'année suivante.

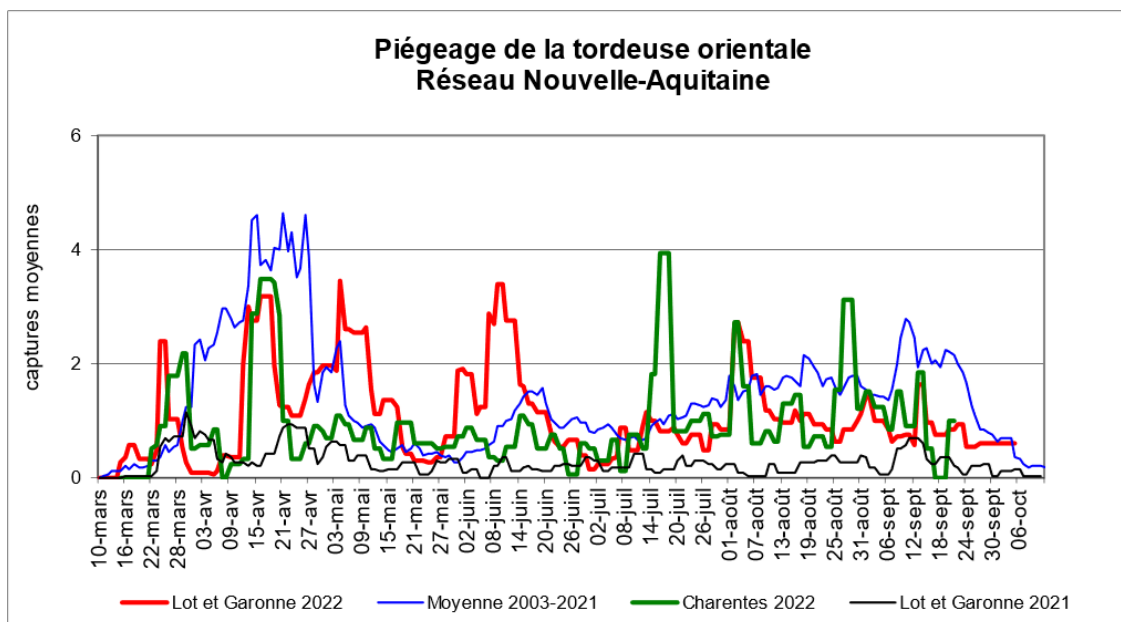


Bande piège

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

- **Tordeuse orientale**

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont restées soutenues en septembre et des prises sont encore enregistrées cette semaine sur certains pièges.



Une progression des dégâts de tordeuse orientale a été notée sur certaines parcelles en septembre.

Données de modélisation : selon les données du modèle tordeuse orientale DGAL-ONPV/INOKI®, la période à risque élevé d'éclosions de la cinquième génération est terminée ou se termine. Les dernières éclosions devraient s'achever d'ici mi-octobre en secteur précoce et autour des 20-25 octobre en secteur plus tardif (Charentes).

Evaluation du risque

Le vol de la tordeuse orientale s'achève. Les dernières éclosions pourraient encore occasionner quelques dégâts en parcelles sensibles.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Punaises phytophages**

En parcelles de référence (secteur Lot-et-Garonne), des larves et adultes de punaises phytophages sont visibles et quelques dégâts sur fruits sont notés en parcelles de pommiers. Des dégâts importants ont été observés sur certaines parcelles de poiriers.

Sur notre réseau de piégeage punaise diabolique *Halyomorpha halys* installé en parcelles de pommiers, des captures d'adultes et de larves sont toujours enregistrées. La proportion d'adultes est maintenant supérieure à la proportion de larves.



Adulte de punaise diabolique

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

• Psylle du poirier

Pour les parcelles où des pullulations de psylle sont observées à l'automne, une évaluation de la présence d'adultes pourra être envisagée dès le début du mois de janvier afin de définir la gestion des parcelles pour la saison à venir.

• Pucerons

En début d'été, de nombreuses espèces de pucerons rencontrées en vergers (puceron cendré du pommier, puceron mauve du poirier...) migrent sur des plantes hôtes secondaires. En automne, les formes ailées retournent sur les arbres fruitiers pour se reproduire et pondre les œufs d'hiver qui vont éclore au printemps prochain.



Puceron ailé

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Juste après la récolte, la gestion des parcelles vis-à-vis des pucerons peut être raisonnée en prenant des mesures alternatives, en mettant en place une barrière physique par l'application d'une pellicule d'argile sur le végétal afin de limiter leur retour sur les arbres fruitiers et réduire ainsi le potentiel de population pour la saison prochaine.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Auxiliaires

Nous observons actuellement des coccinelles, des punaises prédatrices, des araignées, des chrysopes et des acariens prédateurs.



Chrysope



Acarien prédateur



Coccinelle à sept points

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

• Etat sanitaire à la récolte

Lors de la récolte, la réalisation d'un point sur l'état sanitaire des vergers permet d'acquérir des éléments techniques pour gérer les parcelles l'année suivante. Par parcelle homogène de 2-3 ha, un contrôle de 1000 fruits pris au hasard est envisageable afin de noter la présence éventuelle des ravageurs et des maladies : carpocapse, tordeuses, cochenilles, tavelure, maladies de l'épiderme... et d'estimer le pourcentage d'attaque dû à chacun.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier/Poirier – Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arvitec, CDA 17, CDA 24, CDA 47, FREDON 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Les 3 domaines, SAPA Rouquette, SICA Castang

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".